

Perspectives et recommandations

Au niveau des jeunes : Identifier les participant-e-s se distinguant comme particulièrement actif-ve-s en qualité de jeunes ambassadeurs et les accompagner à partager les connaissances, aptitudes et pratiques acquises lors des ateliers avec leurs pair-e-s.

Au niveau de l'environnement des ateliers : Déployer les ateliers dans des cadres propices, loin de toute distraction pour faciliter l'apprentissage, voire sécurisés pour les AJ issu-e-s des populations clés.

Au niveau des contenus des ateliers : Proposer plus d'exercices ou projets de groupe pour renforcer la dimension engagement citoyen et collectif en accord avec l'amélioration de la conscience critique. Aussi, il faudra intégrer des activités qui prennent en compte l'ensemble des dimensions de la composante estime de soi pour son amélioration.

Au niveau du nombre d'ateliers : Augmenter le nombre d'ateliers en passant de 4 à 5 plus 1 séance de restitution avec un même groupe afin de travailler plus finement sur certains domaines d'empowerment comme la conscience critique ou l'estime de soi.

Au niveau de l'animation :

- ▶ Adopter une approche de non-jugement pour permettre aux AJ de s'exprimer librement ;
- ▶ Dérouler l'atelier en binôme afin que les tâches soient réparties entre l'animation et l'attention portée aux jeunes, à la manière dont ils et elles se sentent pendant les exercices afin de les accompagner au mieux ;



**LES ATELIERS D'EMPOWERMENT :
APPROCHE ET FACTEURS
CLÉS DE SUCCÈS**

En partenariat
avec

RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

AFD
AGENCE FRANÇAISE
DE DÉVELOPPEMENT

VILLE DE
PARIS

BANK
OF
AFRICA
FONDATION
GRUPE BANK OF AFRICA





Des activités développées pour répondre aux différents déterminants de santé des AJ

Dans ce contexte, Solthis avec le financement de l'Agence Française de Développement (AFD) met en œuvre le projet **AGIR** qui vise à **renforcer le pouvoir d'agir et l'accès à des services sanitaires de qualité adaptés aux besoins des AJ, notamment pour celles et ceux en situation de vulnérabilité.**

Le projet a démarré en mars 2022 pour une durée de 3 ans en collaboration avec les programmes nationaux (PNLS, PNSME, PNSSU-SAJ) et les OSC Espace confiance et ASAPSU dans les districts sanitaires d'Abobo, de Yopougon et de Treichville-Marcory.

Il a été déployé plusieurs activités pour répondre aux besoins des AJ :

- ▶ les séances de sensibilisation en stratégie avancée ;
- ▶ les séances de sensibilisation en milieu scolaire ;
- ▶ les ateliers d'empowerment en communauté et dans les Drop In Center (DIC) pour les populations clés ;
- ▶ l'offre de consultation SSR en stratégie avancée ;
- ▶ les séances miroirs (échanges entre prestataires de santé et AJ autour d'une projection de film) ;
- ▶ le renforcement des capacités des agents de santé communautaire et des prestataires de santé ;
- ▶ l'appui et l'équipement des centres de santé, ...

L'amélioration du pouvoir d'agir des AJ à l'échelle tant individuelle que collective vise à leur permettre de faire des choix éclairés et faire valoir leurs droits en matière de Santé Sexuelle et Reproductive (SSR).

Pour ce faire, des ateliers collectifs mixtes en nombre restreint (ateliers d'empowerment) ont été organisés dans le cadre du projet, concourant à renforcer les composantes qui constituent les leviers du pouvoir d'agir tel que considérés par Solthis et se référant au cadre conceptuel proposé par William Ninacs, c'est-à-dire : la participation, la connaissance, l'estime de soi et la conscience critique. Auxquelles a été ajoutée l'auto-efficacité afin d'évaluer la capacité des AJ à prendre des décisions sur leur santé.

Cette note vise en interne à formaliser les apprentissages et résultats issus de la mise en œuvre et à promouvoir la méthodologie auprès des acteurs stratégiques en externe.

Pourquoi cette note ?

Des besoins en DSSR prégnants pour les AJ

En Côte d'Ivoire, l'accès des adolescent·e·s et des jeunes (AJ) aux services de SSR reste limité en raison de facteurs socio-économiques. Cette difficulté d'accès touche particulièrement les jeunes filles, du fait des contraintes et barrières particulières auxquelles elles font face (mariage précoce, faible statut socioéconomique, faible niveau d'éducation et d'alphabétisation, ...), conduisant à des grossesses précoces et/ou non désirées, entraînant leur déscolarisation et/ou une augmentation du taux de mortalité et de morbidité maternelle.



Parallèlement, le niveau de violences basées sur le genre, qu'elles soient sexuelles, physiques, psychologiques ou économiques, demeure élevé (8 862 cas de VBG enregistrés en 2023 dont 83 % à l'endroit des femmes et 17 % à l'endroit des hommes²). Ces violences sont la conséquence d'inégalités de genre et donc de rapports de pouvoir, entretenus par des normes et représentations socioculturelles sexistes qui les banalisent encore trop souvent.

1. UNFPA, Tableau de bord Adolescent.e.s et jeunes, Côte d'Ivoire, 2020.
2. Annuaire statistique du MFFE 2023

5 ATELIERS POUR RENFORCER LE POUVOIR D'AGIR DES AJ



DURÉE
5X3H

12 PARTICIPANT.E.S

ATELIERS ADAPTÉS SELON LES PUBLICS CIBLES



GRAND PUBLIC

POPULATIONS CLEFS

TRANCHES D'ÂGES
10 < 13 | 14 < 17 | 18 < 24

THÉMATIQUES ABORDÉES

ANATOMIE & DÉVELOPPEMENT CORPOREL

SANTÉ MENSTRUELLE & CONTRACEPTION

IST/VIH

CONSENTEMENT & VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE

PRATIQUES À RISQUES & EN JEUX DE SANTÉ ANALE

OUTILS PÉDAGOGIQUES

ANIMATIONS PARTICIPATIVES

Le jeu, levier d'apprentissage !

OH WOMAN®, un jeu inspiré de l'awalé pour améliorer les connaissances sur des questions d'anatomie, de santé menstruelle, ou de puberté...

BOÎTES ANATOMIQUES POUR VISUALISER EN 3D LES ORGANES GÉNITAUX INTERNES & EXTERNES

TEMPS DE TRANSFERT DE CONNAISSANCES THÉORIQUES

EXERCICES DE MANIPULATION ET DE RÉFLEXION

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

des améliorations... pour agir favorablement sur sa santé !

CONNAISSANCES EN MATIÈRE DE DSSR

SAVOIRS TECHNIQUES :

- > Anatomie,
- > Hygiène menstruelle,
- > IST/VIH,
- > Consentement et VBG...

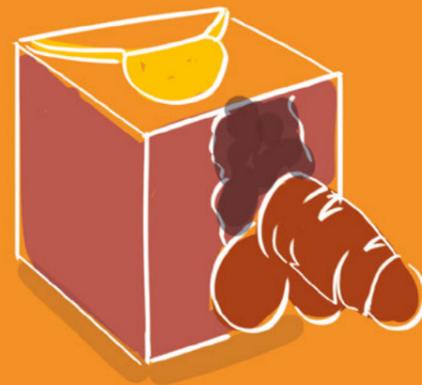
SAVOIR-FAIRE :

- > Moyens de contraception
- > Calcul des cycles menstruel

AUTO-EFFICACITÉ

RENFORCER LA CROYANCE DES PARTICIPANT.E.S EN LEUR PROPRE CAPACITÉ À AGIR & RÉALISER DES TÂCHES

- > Déconstruire ses représentations
- > Se maintenir en bonne santé grâce à ses connaissances DSSR



PRISE DE PAROLE

Allant d'une assistance muette à une prise de parole volontaire, donner un avis...

- grâce à ...
- > Jeux brise-glace
 - > Climat de confiance et de complicité
 - > Exercices participatifs

ESTIME DE SOI

- > Déconstruire les normes autour des rapports sexuels
- > Expliquer leur position autour de la stigmatisation, les tabous, des notions de plaisir, du consentement et les rapports de pouvoir de genre...
- > Améliorer la perception qu'ils ont d'eux/elles-mêmes et leur permettent de se percevoir comme des personnes possédant une capacité d'agir sur leur santé.

CONSCIENCE CRITIQUE

POUR BOUSCULER LES RÔLES SOCIAUX POUR FAIRE BOUGER LES LIGNES !

- > Identifier les facteurs d'oppressions
- > Avoir conscience qu'ils/elles ne sont pas les seuls à subir les conséquences des inégalités de genre
- > Avoir conscience que toutes les perceptions et représentations sont influencées par la société

A la fin du cycle, il est organisé un atelier bilan qui leur permet de restituer à travers différentes prestations (sketchs, poésie, danses, slam, animation...) ce qu'ils/elles ont appris durant leur participation aux ateliers à leurs parents, ami·e·s, leaders communautaires et prestataires de santé. En outre, l'atelier bilan permet de sensibiliser l'assemblée en faisant passer des messages clés pour le changement.

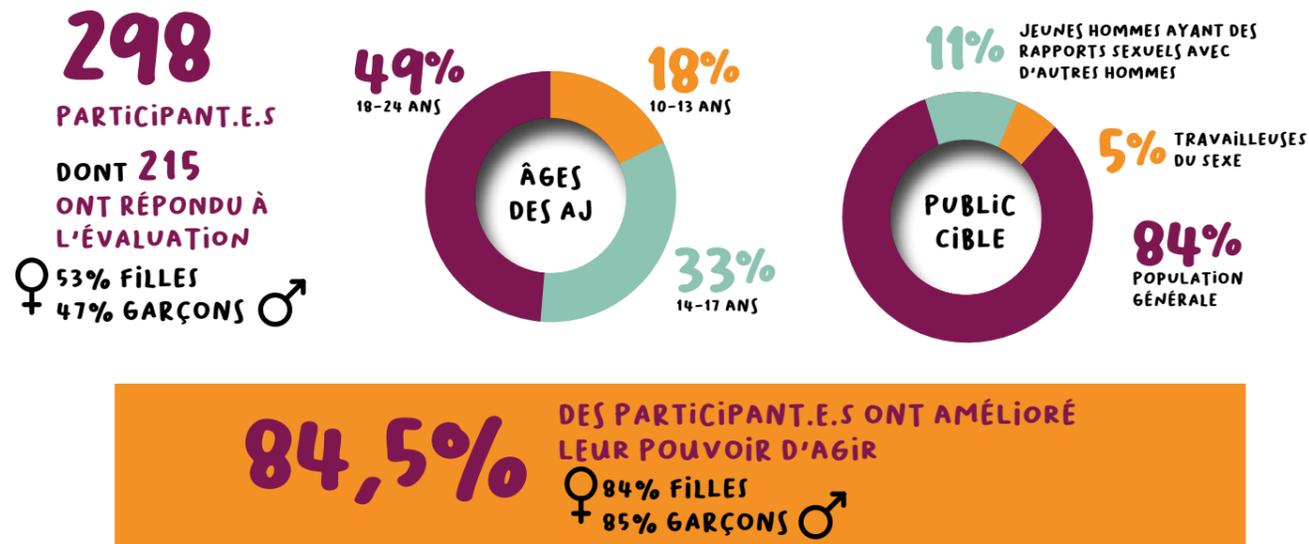
Synthèse des résultats

Les résultats présentés ici sont issus de l'analyse :

DES OUTILS DE SUIVI-ÉVALUATION DE L'EMPOWERMENT

développés et utilisés par Solthis qui visent à mesurer l'amélioration des connaissances, de l'estime de soi, de la conscience critique, de la prise de parole et de l'auto-efficacité des participant·e·s entre le premier et le dernier atelier.

D'UNE ENQUÊTE QUALITATIVE EXTERNE SUR LES CHANGEMENTS LES PLUS SIGNIFICATIFS que les participant·e·s ont fait remonter suite à leur implication dans ces ateliers.



► Au niveau de l'amélioration des connaissances en matière de DSSR, une amélioration est constatée chez 73 % des AJ entre le démarrage et la fin des ateliers.

Selon l'enquête qualitative, cette amélioration se situe au niveau des savoirs (savoirs techniques concernant l'anatomie, l'hygiène menstruelle, les IST, le consentement et les VBG etc.), des savoir-faire (utilisation correcte des préservatifs masculin et féminin, des moyens de contraception et calcul des cycles menstruels etc.) ; ainsi que des savoir-être (plus grande attention donnée aux autres (amis, famille et partenaires) en matière de SSR et de consentement etc.).

On constate des différences significatives entre les groupes d'âge. Les contenus des ateliers étant adaptés à chaque groupe, les résultats montrent des évolutions différentes avec des évolutions importantes sur certaines thématiques comme la santé menstruelle, la contraception ou les pratiques à risques. Par exemple, chez les 14/24 ans, qui étaient évalués sur les mêmes connaissances, le niveau de connaissances s'améliore nettement sur certaines représentations.

Les pertes blanches et les menstrues sont sales ? (14-24 ans)		
RÉPONSE	BASELINE	ENDLINE
Réponse fausse	77%	27%
En partie correcte	0%	2%
Réponse correcte	23%	71%

Au niveau du groupe 10/13 ans, on constate aussi des évolutions intéressantes par exemple sur les représentations entourant la contraception :



J'AI APPRIS BEAUCOUP DE CHOSES, J'AI APPRIS QUE LA FEMME A UN APPAREIL GÉNITAL COMPOSÉ DE PLUSIEURS PARTIES. AVANT JE NE SAVAIS PAS COMMENT LES RÉGLES VENAIENT CHEZ LA FEMME MAIS MAINTENANT JE SAIS. ' Participante

J'AI RESSENTI UN PLAISIR DE POUVOIR APPRENDRE DE NOUVELLES CHOSES QUE JE NE SAVAIS PAS AVANT', 'AVANT, MOI J'AVAIS PEUR DE PARLER À MA MAMAN QUAND J'AVAIS UN SOUCI OU UN PETIT BOBO AUX PARTIES INTIMES : J'AVAIS PEUR DE LUI DIRE. ICI ON A APPRIS QU'ON A LE DROIT DE DIRE CE QU'ON RESSENT. IL M'ARRIVE DE PARTAGER CE QUE J'AI APPRIS À CES ACTIVITÉS AVEC MES AMIS·ES ' Participante



► Au niveau de l'amélioration de l'auto-efficacité (croyance qu'ont les personnes en leurs propres capacités à prendre des décisions adaptées, plus particulièrement ici en matière de santé), les résultats rapportent que 55 % des jeunes ont enregistré une amélioration sur la composante de l'auto-efficacité.

MOI AVANT, LES GARS QUI VENAIENT COUCHER AVEC MOI, ILS VOULAIENT PAS LE PRÉSERVATIF, MAIS AVEC LES ATELIERS, J'AI APPRIS QU'IL Y A LES PRÉSERVATIFS FÉMININS. J'AI DIT MERCI, CAR MAINTENANT JE N'AI PAS LES INFECTIONS, ÇA ÉVITE LE VIH/SIDA. SI MAINTENANT LE GARS NE VEUT PAS LE PRÉSERVATIF, C'EST MOI QUI DÉCIDE ET JE LUI DIS NON POUR LA PASSE. JE ME SENS PLUS FORTE DE POUVOIR DÉCIDER. Participante TS



55% DES JEUNES SE SENTENT PLUS LÉGITIME DANS LA PRISE DE DÉCISION

► Au niveau de l'amélioration de la prise de parole, de 11 % des AJ qui prennent régulièrement la parole, le pourcentage évolue à 20 % à l'issue du cycle. Inversement, 20 % ne prennent jamais la parole en début de cycle, contre 4 % en fin de cycle. On constate une évolution dans le type de prise de parole, passant d'une parole passive et informative à plus active et appréciative.



AVEC LA RESTITUTION, ON S'EST MOQUÉ DE NOUS MAIS ON A TROUVÉ LE COURAGE POUR ALLER JUSQU'AU BOUT. C'EST LA CONFIANCE QUI NOUS EST DONNÉE DANS LE PROJET, QUI NOUS DONNE LE COURAGE. ON A PRIS L'HABITUDE DE PRENDRE LA PAROLE, MALGRÉ LES RIRES. NOUS ON SE SENT PLUS COMME DES ADULTES, ET NOS CAMARADES ON VEUT LES AMENER À ÊTRE COMME NOUS. Participant

+9% AMÉLIORATION PRISE DE PAROLE

48%
AMÉLIORATION
CONSCIENCE
CRITIQUE

► Au niveau de l'amélioration de la conscience critique, on constate une évolution chez 48 % des participant·e·s. Plus précisément, la perception des AJ sur certaines affirmations va évoluer au fil des ateliers, c'est le cas de 64 % d'entre eux·elles qui en fin de cycle n'étaient pas tout à fait d'accord avec l'affirmation suivante : « J'ai l'impression d'être le·a seul·e à avoir des problèmes de SSR » contre 57 % au démarrage des ateliers.

Inversement, on note un déclin allant de 36 % en début de cycle à 42 % en fin de cycle des AJ qui disent être tout à fait d'accord avec cette affirmation : « C'est ma faute si j'ai des problèmes de SSR ».

Trois hypothèses pourraient expliquer cette contre-performance de la composante. D'abord, les AJ vu leur jeune âge et/ou leur faible niveau d'instruction éprouveraient des difficultés à comprendre certaines affirmations des outils de suivi. Ensuite les contenus des déroulés ne traitent que peu de sujets ou mobilisent peu de méthodes permettant l'amélioration de la conscience critique et, enfin, le nombre d'ateliers prévu par cycle (4 ateliers) semble ne pas être suffisant pour outiller les AJ à œuvrer pour un changement social.

LES ENFANTS FUTURS S'ILS CONNAISSENT LEUR CORPS, ILS AURONT PLUS CONFIANCE EN EUX, ILS SERONT MOINS FAIBLES ET VULNÉRABLES, ILS POURRONT ÉVOLUER DANS LES ÉTUDES ET AVOIR UN BON MÉTIER. MÊME LES FILLES ELLES PEUVENT ÊTRE MÉCANICIENNES, IL DOIT Y AVOIR UNE ÉGALITÉ ENTRE GARÇONS ET FILLES. Participante

► Au niveau de l'amélioration de l'estime de soi, on constate une évolution chez 53 % des participant·e·s. Plus précisément, en début de cycle, 87 % des AJ sont tout à fait d'accord avec l'affirmation « je pense que je suis une personne de valeur comme les autres », ils·elles sont 91 % en fin de cycle. Inversement, 67 % des AJ déclarent en début de cycle être « pas du tout d'accord » avec l'affirmation « Je pense que je suis un·e raté·e », ce pourcentage passe à 76 % en fin de cycle.

DEPUIS QUE J'AI PARTICIPÉ À LA SENSIBILISATION J'AI APPRIS BEAUCOUP DE CHOSSES SUR L'ESTIME DE SOI, L'ANATOMIE, AU JOURD'HUI JE SAIS FAIRE LA DIFFÉRENCE, JE PEUX CITER LES DIFFÉRENTES PARTIES DU SEXE. AVANT JE COMPLEXAIS BEAUCOUP SUR MA FORME MAIS AU JOURD'HUI DANS MA TÊTE JE ME SENS PLUS BELLE, JE M'ESTIME BEAUCOUP. JE CONNAIS PLUS LES CHOSSES SUR LA SANTÉ MENSTRUELLE. Participante

► Le renforcement du pouvoir d'agir est plus significatif sur 3 domaines mesurés de l'empowerment (prise de parole, connaissances, auto-efficacité).

D'autres formes d'empowerment sont relevées dans l'enquête qualitative. Au niveau des animatrices des ateliers qui acquièrent de nouvelles techniques d'animation ludiques et participatives avec ce nouveau format d'atelier. Au niveau des organisations partenaires, cela permet d'intégrer une nouvelle activité dans l'offre proposée auprès des cibles.

J'AI PARTICIPÉ AUX ATELIERS D'EMPOWERMENT DÈS LES VACANCES SCOLAIRES 2023... CETTE NOUVELLE APPROCHE COMMUNAUTAIRE A PERMIS DE BOOSTER LES ACTIVITÉS ET RENFORCER NOTRE PRÉSENCE DANS LA COMMUNAUTÉ. J'AI PU DÉVELOPPER DIFFÉRENTES COMPÉTENCES TEL QUE LE TRANSFERT DE MES CONNAISSANCES AUX AGENTS COMMUNAUTAIRES ; LA GESTION DE LA PAROLE À TRAVERS LA MAÎTRISE DE SOI ; L'ÉCOUTE ACTIVE/ L'EMPATHIE ET LE RENFORCEMENT DE MON ESTIME DE SOI. JE REMERCIE SOLTHIS QUI MET EN AVANT LE LEADERSHIP DE SES COLLABORATEUR·RICE·S DANS L'IMPLEMENTATION DE SES PROGRAMMES.'
Chargée de projet à ASAPSU

QUAND LES ADOS REÇOIVENT LA BONNE INFORMATION ÇA LEUR PERMET DE PRENDRE DE BONNES DÉCISIONS ET PUIS D'ADOPTER DES COMPORTEMENTS RESPONSABLES.'
Une représentante du PNSSU-SAJ

GÉNÉRALEMENT EN AFRIQUE LA SEXUALITÉ EST TABOU, AVEC CES ATELIERS, ON A ÉTÉ PLUS RELAXE NOUS-MÊME EN TANT QUE PROFESSIONNELLE DE SANTÉ D'ABORD POUR POUVOIR RECEVOIR LES JEUNES ET PUIS COMBLER LEURS BESOINS Sage-femme d'Abobo

55%
DES JEUNES SE SENTENT
PLUS LÉGITIMES DANS LA
PRISE DE DÉCISION



53%
AMÉLIORATION
ESTIME DE SOI



Limites

► La composante de l'estime de soi regroupe plusieurs dimensions telles que la valeur accordée à soi, l'acceptation de soi, le sentiment de compétence, le respect de soi, l'attitude envers soi. **Les ateliers de par leur contenu, ont permis d'agir que sur une seule dimension qui est le sentiment de compétence ce qui explique une faible évolution de la composante estime de soi.**

► Les résultats relativement faibles mesurés au niveau de la composante conscience critique peuvent s'expliquer par 2 raisons essentielles. Les ateliers n'agissent que sur une dimension (conscience collective) de la composante qui regroupe 3 dimensions (conscience collective, conscience sociale, conscience politique). Aussi, le faible nombre d'ateliers réalisés (4) ne permet pas d'observer un changement significatif. **Pour avoir plus d'impact, il apparaît nécessaire de l'inscrire dans un processus plus long en ajoutant un atelier proposant des déroulés qui traitent des méthodes permettant l'amélioration de la conscience critique.**

